

DERNIERE VISITE

du Ministre de la Marine en Angleterre

M. Winston Churchill et M. Augagneur

Paris, 30 janvier. — Interviewé par l'Echo de Paris au sujet de sa visite en Angleterre, M. Augagneur, ministre de la marine, a déclaré qu'il s'est entretenu avec M. Winston Churchill, ministre de la marine britannique...

M. Augagneur a fait la traversée sur un de nos contre-torpilleurs qui la veille, sans cesse bombardés par les avions allemands...

Le ministre a ajouté : « Toute l'Angleterre, lors de mon voyage, a réjoui de nos succès... »

Sur l'invitation de l'amiral, M. Augagneur a pu visiter les installations de la marine anglaise...

M. Augagneur a, en outre, constaté l'activité de nos armées...

Pendant mes voyages, dit-il, à l'aller et au retour, j'ai été dans des villes visitées, j'ai vu les ruines de la région...

Paris, 30 janvier. — M. Augagneur, ministre de la marine, a réjoui de nos succès...

Le ministre a ajouté : « Toute l'Angleterre, lors de mon voyage, a réjoui de nos succès... »

Sur l'invitation de l'amiral, M. Augagneur a pu visiter les installations de la marine anglaise...

M. Augagneur a, en outre, constaté l'activité de nos armées...

Pendant mes voyages, dit-il, à l'aller et au retour, j'ai été dans des villes visitées, j'ai vu les ruines de la région...

Paris, 30 janvier. — M. Augagneur, ministre de la marine, a réjoui de nos succès...

Le ministre a ajouté : « Toute l'Angleterre, lors de mon voyage, a réjoui de nos succès... »

Sur l'invitation de l'amiral, M. Augagneur a pu visiter les installations de la marine anglaise...

M. Augagneur a, en outre, constaté l'activité de nos armées...

Pendant mes voyages, dit-il, à l'aller et au retour, j'ai été dans des villes visitées, j'ai vu les ruines de la région...

Paris, 30 janvier. — M. Augagneur, ministre de la marine, a réjoui de nos succès...

Le ministre a ajouté : « Toute l'Angleterre, lors de mon voyage, a réjoui de nos succès... »

Sur l'invitation de l'amiral, M. Augagneur a pu visiter les installations de la marine anglaise...

M. Augagneur a, en outre, constaté l'activité de nos armées...

Pendant mes voyages, dit-il, à l'aller et au retour, j'ai été dans des villes visitées, j'ai vu les ruines de la région...

Paris, 30 janvier. — M. Augagneur, ministre de la marine, a réjoui de nos succès...

Le ministre a ajouté : « Toute l'Angleterre, lors de mon voyage, a réjoui de nos succès... »

Sur l'invitation de l'amiral, M. Augagneur a pu visiter les installations de la marine anglaise...

M. Augagneur a, en outre, constaté l'activité de nos armées...

Pendant mes voyages, dit-il, à l'aller et au retour, j'ai été dans des villes visitées, j'ai vu les ruines de la région...

Paris, 30 janvier. — M. Augagneur, ministre de la marine, a réjoui de nos succès...

Le ministre a ajouté : « Toute l'Angleterre, lors de mon voyage, a réjoui de nos succès... »

Sur l'invitation de l'amiral, M. Augagneur a pu visiter les installations de la marine anglaise...

M. Augagneur a, en outre, constaté l'activité de nos armées...

Pendant mes voyages, dit-il, à l'aller et au retour, j'ai été dans des villes visitées, j'ai vu les ruines de la région...

Paris, 30 janvier. — M. Augagneur, ministre de la marine, a réjoui de nos succès...

Le ministre a ajouté : « Toute l'Angleterre, lors de mon voyage, a réjoui de nos succès... »

LA PRISONNIERE

des Prisonniers français en Allemagne

(Du Bulletin des Armées)

Le gouvernement allemand a prétendu à diverses reprises que les prisonniers français étaient très humanement traités et nourris comme les soldats allemands...

Une lettre, récemment écrite par un Suisse, nous donne sur le régime imposé aux prisonniers des indications très précises...

Le 21 janvier, à six heures du matin, distribution au lever d'une soupe notoirement caillée, et envoi de 30 grammes de pain noir...

M. Augagneur a fait la traversée sur un de nos contre-torpilleurs qui la veille, sans cesse bombardés par les avions allemands...

Le ministre a ajouté : « Toute l'Angleterre, lors de mon voyage, a réjoui de nos succès... »

Sur l'invitation de l'amiral, M. Augagneur a pu visiter les installations de la marine anglaise...

M. Augagneur a, en outre, constaté l'activité de nos armées...

Pendant mes voyages, dit-il, à l'aller et au retour, j'ai été dans des villes visitées, j'ai vu les ruines de la région...

Paris, 30 janvier. — M. Augagneur, ministre de la marine, a réjoui de nos succès...

Le ministre a ajouté : « Toute l'Angleterre, lors de mon voyage, a réjoui de nos succès... »

Sur l'invitation de l'amiral, M. Augagneur a pu visiter les installations de la marine anglaise...

M. Augagneur a, en outre, constaté l'activité de nos armées...

Pendant mes voyages, dit-il, à l'aller et au retour, j'ai été dans des villes visitées, j'ai vu les ruines de la région...

Paris, 30 janvier. — M. Augagneur, ministre de la marine, a réjoui de nos succès...

Le ministre a ajouté : « Toute l'Angleterre, lors de mon voyage, a réjoui de nos succès... »

Sur l'invitation de l'amiral, M. Augagneur a pu visiter les installations de la marine anglaise...

M. Augagneur a, en outre, constaté l'activité de nos armées...

Pendant mes voyages, dit-il, à l'aller et au retour, j'ai été dans des villes visitées, j'ai vu les ruines de la région...

Paris, 30 janvier. — M. Augagneur, ministre de la marine, a réjoui de nos succès...

Le ministre a ajouté : « Toute l'Angleterre, lors de mon voyage, a réjoui de nos succès... »

Sur l'invitation de l'amiral, M. Augagneur a pu visiter les installations de la marine anglaise...

M. Augagneur a, en outre, constaté l'activité de nos armées...

Pendant mes voyages, dit-il, à l'aller et au retour, j'ai été dans des villes visitées, j'ai vu les ruines de la région...

Paris, 30 janvier. — M. Augagneur, ministre de la marine, a réjoui de nos succès...

Le ministre a ajouté : « Toute l'Angleterre, lors de mon voyage, a réjoui de nos succès... »

Sur l'invitation de l'amiral, M. Augagneur a pu visiter les installations de la marine anglaise...

M. Augagneur a, en outre, constaté l'activité de nos armées...

Pendant mes voyages, dit-il, à l'aller et au retour, j'ai été dans des villes visitées, j'ai vu les ruines de la région...

Paris, 30 janvier. — M. Augagneur, ministre de la marine, a réjoui de nos succès...

Le ministre a ajouté : « Toute l'Angleterre, lors de mon voyage, a réjoui de nos succès... »

Sur l'invitation de l'amiral, M. Augagneur a pu visiter les installations de la marine anglaise...

M. Augagneur a, en outre, constaté l'activité de nos armées...

Pendant mes voyages, dit-il, à l'aller et au retour, j'ai été dans des villes visitées, j'ai vu les ruines de la région...

Paris, 30 janvier. — M. Augagneur, ministre de la marine, a réjoui de nos succès...

COMBATS OFFICIELS

La journée du 29 a été calme dans son ensemble. EN BELGIQUE, combats d'artillerie. Devant Cuijnchy, PRÈS LA BASSÉE, l'armée britannique a repoussé l'attaque de trois bataillons allemands...

AU NORD D'ARRAS, près de Neuville-Saint-Vast, notre artillerie lourde a pris sous son feu une batterie allemande et fait sauter les caissons.

DANS LES SECTEURS D'ALBERT, DE ROYE, DE SOISSONS, DE CRAONNE, DE REIMS ET DE PERTHES, combats d'artillerie, souvent assez intenses, très efficaces de la part de nos batteries.

EN Wœvre, près de Flirey, les Allemands ont fait exploser une mine qui, destinée à bouleverser nos tranchées, n'a détruit que les leurs.

SUR LE RESTE DU FRONT, rien à signaler.

Du 30 Janvier 1915 (28 h.) Il est confirmé que l'ennemi a laissé un grand nombre de morts sur le champ de bataille AU NORD DE LOMBAERTZDE, au pied de la grande dune, ainsi que devant les lignes anglaises près de LA BASSÉE.

Bombardement assez intense d'ARRAS, d'ÉCURIE et de ROCLINCOURT.

Sur le PLATEAU DE NOUVRON, les Allemands ont fait exploser une mine sans obtenir de résultats.

EN ARGONNE, on signale un léger recul de nos troupes et leur organisation sur de nouvelles lignes à 200 mètres environ de celles qu'elles occupaient.

Le terrain a été vivement disputé. Les pertes de l'ennemi sont très élevées; les nôtres sont sérieuses.

Les Allemands ne passeront pas en Haute-Alsace

Paris, 30 janvier. — Le canon s'est tu à Thann et à Cernay, tandis que la fusillade crépite dans la région d'Hammerweiler, où les Allemands, après un mois de combats, ont défendu la cote 536. La lutte est rude sur ces derniers contreforts des Vosges.

Les lignes sont si près les unes des autres que les Allemands ont pu faire passer la balonnette au fil de la main.

Jusqu'à aujourd'hui, malgré de très grands efforts, les Allemands n'ont pu marquer de percées sérieuses sur le front de Thann et de Cernay.

Les fortifications établies dans cette région par les Français sont nombreuses, les tranchées fort bien dissimulées et défendues pour qu'il semble possible d'en approcher. Ils ont dû se rendre compte de ces difficultés, car ils ont tenté de s'emparer de la plus petite tranchée et marquer une avance de quelques mètres.

Le moral des troupes françaises est excellent.

La Situation financière de l'Allemagne

Londres, 29 jan. — L'emprunt de guerre allemand, dit M. Edmond Holden, a été couvert en grande partie par des gens qui, pour avoir les fonds nécessaires, ont dû vendre leurs propriétés et engager leurs valeurs.

On émettra le nouvel emprunt de guerre de 250 millions de marks, dit M. Holden, mais les hypothèques foncières, soit en emprunt sur titres ou sur récoltes, le public allemand en aura pour 100 millions.

L'Allemagne, ayant maintenant moins d'ouvriers dans ses manufactures, moins de savants dans ses laboratoires, moins de machines et de matériel, elle ne pourra pas faire de nouvelles découvertes.

Un Emprunt allemand aux Etats-Unis

New-York, 30 janvier. — Les gros banquiers américains sont unanimes à déclarer que l'exposé des ressources en Allemagne fait par lord Curzon, le 29 janvier, est tout à fait sérieux, et que les Allemands ne peuvent avoir aucun espoir de conclure un emprunt en Amérique.

Ils sont complètement fous!

Des Cuirassés allemands à Paris

Amsterdam, 30 janvier. — La « Gazette de Hollande » a découvert un merveilleux article de « Peter Lloyd », journal allemand de Hollande, qui annonce que les Allemands ont passé à Paris, le 29 janvier, un train de cuirassés allemands.

Hécatombe d'Allemands devant La Bassée

Dunkerque, 30 janvier. — Au début de l'action, le poids du nombre et l'obscurité ont permis à l'ennemi de faire une attaque heureuse sur la première ligne des tranchées, mais encore celle-ci a été prise par nos troupes et un effroyable carnage d'Allemands.

Le combat de Blangy

Entre La Bassée et Arras, grande action d'artillerie. Quelques avions ont été tués. L'action la plus sérieuse a été le 16, à Blangy; elle n'a, du reste, mis qu'une compagnie de nos troupes en ligne.

Le Combat de Blangy

Entre La Bassée et Arras, grande action d'artillerie. Quelques avions ont été tués. L'action la plus sérieuse a été le 16, à Blangy; elle n'a, du reste, mis qu'une compagnie de nos troupes en ligne.

Le Combat de Blangy

Entre La Bassée et Arras, grande action d'artillerie. Quelques avions ont été tués. L'action la plus sérieuse a été le 16, à Blangy; elle n'a, du reste, mis qu'une compagnie de nos troupes en ligne.

Le Combat de Blangy

Entre La Bassée et Arras, grande action d'artillerie. Quelques avions ont été tués. L'action la plus sérieuse a été le 16, à Blangy; elle n'a, du reste, mis qu'une compagnie de nos troupes en ligne.

Le Combat de Blangy

ÉPISODES DE LA NUIT

Le 16 Janvier matin au 25 Janvier soir

Les dix derniers jours n'ont été marqués d'aucun événement important par les succès allemands. Les faits de guerre les plus intéressants en raison du chiffre des effectifs engagés, nous ont tous été favorables.

Le gros échec très retentissant subi par les Allemands le 25 d'Ypres, le 26 de l'échec plus ondulé que subi par eux à La Bassée, le 27 et le 28.

Partout ailleurs, les engagements, dont les principaux sont relatés ci-dessous, n'ont mis en ligne, de part et d'autre, que des troupes fraîches, et c'est-à-dire que leur importance n'était que secondaire.

Les circonstances atmosphériques, généralement défavorables pour les ennemis et pour nous, expliquent pour une part la médiocrité de l'effort journalier.

En ce qui concerne les armées alliées, il y a eu, nous le verrons, un effort constant et continu, en ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

En ce qui concerne les armées allemandes, nous n'avons eu qu'une seule offensive importante de jour, le 25, à Ypres, et une autre de nuit, le 26, à La Bassée.

LES OPÉRATIONS

des Armées russes

COMMUNIQUE DU GÉNÉRALISSIME

Pétrograd, 29 janvier. — On ne signale aucune modification importante dans la journée du 28 janvier, en Prusse orientale et sur le front des deux rives de la Vistule.

Les combats continuent dans la région tataro-orientale au nord de Pultawa et Gumbinien.

Dans la région de Borzhom, les Allemands ont renouvelé leurs attaques. Ils ont été repoussés après avoir subi de grosses pertes.

Notre contre-attaque dans cette région a été partiellement réussie. Nous avons délogé l'ennemi à coups de batteries de ses tranchées et nous avons enlevé plusieurs mitrailleuses.

En Galicie, sur le front des cols de Donnicza de Weyss, notre opération s'est effectuée avec succès malgré la résistance acharnée des Autrichiens.

Toutefois, dans la région du col Hord, en présence de nos troupes, nous avons subi de graves pertes, nous avons perdu plus de 60 officiers et 2.000 soldats et nous nous sommes emparés de trois avions et dix mitrailleuses.

Rien à signaler en Bukovine.

LES OPÉRATIONS DANS LES CARPATHES

Pétrograd, 29 janvier. — La concentration austro-allemande dans les Carpathes et en Slovaquie continue. La manœuvre a un double but : le premier est de pousser l'ennemi à modifier les intentions de la Roumanie.

Il est évident que la première opération de cette nouvelle campagne à laquelle la critique hongroise et autrichienne s'attendait sera une grande bataille au nord des Carpathes.

Les Austro-Allemands ont concentré des forces considérables dans la région d'un front de 130 kilomètres, barrant la sortie des défilés à l'est de Dukla. Ces forces ont été amenées au front par des chemins de fer, mais on n'en éprouve aucune inquiétude.

Le 24 janvier, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 25 janvier, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 26 janvier, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 27 janvier, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 28 janvier, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 29 janvier, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 30 janvier, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 31 janvier, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 1er février, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 2 février, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 3 février, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 4 février, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 5 février, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 6 février, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 7 février, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 8 février, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 9 février, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 10 février, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

Le 11 février, nous avons subi une attaque dans la région de Vukobratovo. Les Austro-Allemands ont tenté de franchir le défilé de Vukobratovo, mais ils ont été repoussés.

ont été ni au-dessus ni au-dessous de nos lignes... L'un avait le nez en l'air, l'autre avait rompu son hélice.

LA SITUATION

Un Coup d'œil sur le Front russe

Paris, 30 janvier. — Le calme que deux communiqués successifs ont constaté sur notre front contraste d'une manière frappante avec l'activité dont l'ennemi avait fait preuve le 27 janvier en l'honneur de l'anniversaire impérial. Ainsi les actes mêmes de l'état-major allemand se chargent de démontrer qu'il avait tenté un grand effort et que cet effort n'a pas réussi, car en cas de succès on n'aurait pas attendu.

Le collaborateur militaire du Times, dans son article d'hier, plein d'idées comme toujours, aboutit à la conclusion que les Allemands ne s'arrêtaient pas pour longtemps. Ils feront, croit-il, un violent effort pour atteindre Paris au début de février. Mais, d'après lui, pour produire d'abord un effort et pour se produire d'abord entre Arras et l'Oise. Ignorance des attaques répétées des Allemands contre les positions anglaises au nord d'Arras, entre la Basse et l'Edune, sont une manière de préparer l'exécution de ce programme. J'avoue, au surplus, que je me méfie un peu des programmes qui se déduisent logiquement. En attendant, quel prochain effort nous réserve-t-on ?

Les opérations russes s'étendent sur un front que nous sommes incapables de mesurer avec précision puisque nous ne savons pas comment il est jalonné dans le détail, mais qui, à vol d'oiseau, ne semble pas s'être étendu sur moins de quinze cent kilomètres. C'est plus de deux fois et demie la distance de Bordeaux à Paris et avant de raisonner sur des événements d'une pareille envergure, il faut essayer de s'en faire une vue d'ensemble. Les Russes ont fait un schéma est toujours inexact. Mais rien n'empêche, quand on l'a compris, d'aller chercher l'exactitude dans les régions de la carte ou l'on sait désormais que les Russes ont.

Supposons donc que nous sommes installés, tels des spectateurs, à l'orchestre dans une ville de la Pologne russe, située non loin de l'endroit où pourrait être le quartier général, par exemple, à Brest-Litovsk. Nous voyons aussi que nous avons, ce qu'on n'a généralement pas au théâtre, la faculté de voir extrêmement loin dans toutes les directions. Que distinguons-nous ?

Nous distinguons le long de la toile du fond les tranchées des Allemands qui essaient d'avancer vers le trou du souffleur, je veux dire vers Varsovie, et les tranchées parallèles des Russes qui les retiennent. Les deux camps versent peu de choses, mais le champ de bataille est plus d'un mois. Ils se battent toujours dans les vallées marécageuses de la Bzura et de la Rawka, deux petites rivières qui coulent presque dans le prolongement l'une de l'autre et qui se réunissent dans un village souvent cité, Borzím. Dans cette région, les Allemands ont perdu énormément de monde et quoique la gelée facile en ce moment leurs opérations, ils semblent conserver peu de chances.

Le fond de la scène est regardé successivement les deux côtés qui s'éclaircissent chacun en demi-cercle et s'évasent pour ainsi dire vers nous. Chacun de ces côtés demi-circulaires est, en réalité, un front à part, mais les rôles respectifs du centre et des deux ailes sont exactement l'inverse à notre droite de ce qu'ils sont à notre gauche.

A notre droite, la scène s'appelle encore la Pologne russe et la contrée située derrière le décor est la Prusse. De ce côté, le milieu du décor représente les lacs de Mazurie, c'est-à-dire entre des collines boisées une multitude de petits étangs que les Allemands emploient, en se promenant des brise-glaces, l'obstacle est provisoirement infranchissable. Au contraire les deux extrémités du décor, celle qui touche à la toile du fond et celle qui arrive jusqu'au spectateur, figurent des pays accessibles. Dans ces deux régions, les Russes ont repris l'offensive. Ainsi le communiqué allemand du 28 janvier a annoncé qu'une de leurs divisions se trouvait en Prusse orientale, à vingt kilomètres près de Blochow, à vingt kilomètres au nord-est de la ville, et qu'elle avait détruit quatre-vingt kilomètres du sud au nord.

Jetons maintenant les yeux sur le côté de la scène qui est à notre gauche. Ici c'est le milieu du décor qui nous montre des chemins et ce sont deux coins moins représentés des chemins presque infranchissables. Près de la toile de fond on aperçoit

particulière est due à la tentative faite dans la nuit du 22 au 23 janvier. Plusieurs chars blindés et deux avions allemands, à deux autres appareils allemands, et le 29, les Russes en ont détruit un.

Le Combat naval de la Mer du Nord

Ce que disent les Prisonniers. Les Russes ont vaincu. Les navires allemands ont été capturés ou détruits. Les Russes ont capturé un grand nombre de navires allemands, dont plusieurs croiseurs auxiliaires et plusieurs sous-marins.

Le «Kobberg» n'aurait pas coulé. Amsterdam, 30 janvier. — Une dépêche de Berlin déclare que, sur le «Kobberg», tous les vaisseaux allemands ont été capturés, et qu'il est faux que le «Kobberg» ait coulé.

L'Allemagne se ravitaillera en Hollande. Amsterdam, 30 janvier. — Le «Nieuws van de Dagh» annonce que le «Bank» d'Amsterdam, un grand navire hollandais, a été requis par les Allemands pour leur ravitailler.

La Durée de la Guerre. Une Opinion américaine. Londres, 30 janvier. — Les financiers américains ont exprimé leur opinion sur la durée de la guerre.

Le Conseil des Ministres. Paris, 30 janvier. — Les ministres se sont réunis au Palais National.

La Commission sénatoriale de la Marine. Paris, 30 janvier. — La commission de la marine s'est réunie.

Armée. L'Etat-major général. Paris, 30 janvier. — L'état-major général de l'armée a été placé du 30 janvier 1915.

L'Affaire Desclaux. L'Inculpé est très abattu. Paris, 30 janvier. — L'affaire Desclaux continue à faire l'objet de spéculations.

Les Opérations russes. En Prusse orientale. Pétersbourg, 30 janvier. — Les Allemands ont organisé de fortes défenses au nord des lacs de Mazurie.

Occupation de Pikkallen. Pétersbourg, 30 janvier. — L'occupation russe de Pikkallen a été prolongée.

Exode persan. Pétersbourg, 30 janvier. — La «Gazette de la Bourse» annonce que 100.000 réfugiés de la province d'Azerbeïdjan sont arrivés en territoire russe.

Le Comité des Emigrés belges et français. Paris, 30 janvier. — Le comité des émigrés belges et français a tenu une séance.

La Tombola de l'Hôpital de Saint-Médard-en-Jalles. Le tableau du grand peintre Zuloaga, qui formera le beau lot de la tombola au profit de l'hôpital de Saint-Médard-en-Jalles, est exposé dans les vitrines de la maison Imbert.

Petite Chronique. Perdus. — Le 30, dans un portefeuille, deux coup de revolver, deux lettres, etc.

Le Combat naval de la Mer du Nord. Ce que disent les Prisonniers. Les Russes ont vaincu.

Le «Kobberg» n'aurait pas coulé. Amsterdam, 30 janvier. — Une dépêche de Berlin déclare que, sur le «Kobberg», tous les vaisseaux allemands ont été capturés.

L'Allemagne se ravitaillera en Hollande. Amsterdam, 30 janvier. — Le «Nieuws van de Dagh» annonce que le «Bank» d'Amsterdam, un grand navire hollandais, a été requis par les Allemands.

La Durée de la Guerre. Une Opinion américaine. Londres, 30 janvier. — Les financiers américains ont exprimé leur opinion sur la durée de la guerre.

Le Conseil des Ministres. Paris, 30 janvier. — Les ministres se sont réunis au Palais National.

La Commission sénatoriale de la Marine. Paris, 30 janvier. — La commission de la marine s'est réunie.

LA PETITE GIRONDE

Il y a 44 ans

LA GIRONDE du 31 Janvier 1871. L'Armistice. — On mande de Versailles : A la date du 28 janvier, M. de Bismarck a signé avec M. Jules Favre la capitulation de tous les forts de Paris et d'un armistice de vingt et un jours tant sur terre que sur mer.

Le Touring-Club de France. Journée du 75. — Dimanche 7 février. Il nous faut de l'argent pour nos soldats au front. Pour le leur fournir, le Touring-Club de France a décidé, comme au sein de l'Association des Français, de faire un appel à la générosité de nos compatriotes.

La Soirée de la Presse. C'est un programme d'un rare eclectisme que celui de la soirée de la Presse, organisée par les journalistes professionnels de Bordeaux.

Tableaux d'Ombres. 49, cours de l'Intendance, aux Gaietés de Bordeaux, se tiendra dimanche 31 janvier, à 2 heures, la location est ouverte à la Maison des Artistes, 15, passage Sarrasin.

Six Concerts d'Orchestre. Rappelons que c'est dimanche 31 janvier, à 14 h. 1/4 précises (ouverture des portes à 13 h. 1/4), qu'aura lieu au Grand Théâtre de Bordeaux, le concert donné au profit des Artistes-musiciens de Bordeaux.

Chambre de Commerce de Bordeaux. La Chambre de commerce de Bordeaux a reçu du ministère des colonies des appels à souscrire pour l'achat de matériel colonial.

Souscriptions accordées aux Etudiants de la Classe 1915. L'arrêté du 7 décembre 1914 a prescrit, par son article 1er, que les souscriptions destinées à venir en aide aux étudiants de la classe 1915 seraient examinées par le conseil de la Chambre de commerce.

Le Centre hospitalier La Bastide. Le nom de Mme Ornières ayant été omis dans le compte rendu du concert du 19 janvier, le comité est heureux de réparer cet oubli.

Pour nos Biessés. L'acquiescement généralement offert par les habitants de Bordeaux au profit de l'hôpital auxiliaire n° 36 a remporté un succès plus grand que tout ce qu'on pouvait espérer.

Comité des Emigrés belges et français. Nous recevons la communication suivante : Le n° saurait être meilleur encouragement pour le Comité des émigrés belges et français.

La Tombola de l'Hôpital de Saint-Médard-en-Jalles. Le tableau du grand peintre Zuloaga, qui formera le beau lot de la tombola au profit de l'hôpital de Saint-Médard-en-Jalles, est exposé dans les vitrines de la maison Imbert.

Petite Chronique. Perdus. — Le 30, dans un portefeuille, deux coup de revolver, deux lettres, etc.

Le Combat naval de la Mer du Nord. Ce que disent les Prisonniers. Les Russes ont vaincu.

Le «Kobberg» n'aurait pas coulé. Amsterdam, 30 janvier. — Une dépêche de Berlin déclare que, sur le «Kobberg», tous les vaisseaux allemands ont été capturés.

L'Allemagne se ravitaillera en Hollande. Amsterdam, 30 janvier. — Le «Nieuws van de Dagh» annonce que le «Bank» d'Amsterdam, un grand navire hollandais, a été requis par les Allemands.

La Durée de la Guerre. Une Opinion américaine. Londres, 30 janvier. — Les financiers américains ont exprimé leur opinion sur la durée de la guerre.

Le Conseil des Ministres. Paris, 30 janvier. — Les ministres se sont réunis au Palais National.

La Commission sénatoriale de la Marine. Paris, 30 janvier. — La commission de la marine s'est réunie.

Armée. L'Etat-major général. Paris, 30 janvier. — L'état-major général de l'armée a été placé du 30 janvier 1915.

L'Affaire Desclaux. L'Inculpé est très abattu. Paris, 30 janvier. — L'affaire Desclaux continue à faire l'objet de spéculations.

LA PETITE GIRONDE

LA SEQUANAISE

... CAPITALISATION

reprend ses Tirages mensuels à partir du 15 Février 1915

Conditions spéciales et facilités accordées aux adhérents en raison de l'état de guerre

Plus de Un Million plus de 400.000 francs (payement 4.000.000 francs)

« La Digue »

CHRONIQUE MARITIME

CINÉMAS

THEATRE-FRANÇAIS

CINÉTHÉÂTRE (SCALA)

LA PETITE GIRONDE

LA SEQUANAISE

reprend ses Tirages mensuels à partir du 15 Février 1915

Conditions spéciales et facilités accordées aux adhérents en raison de l'état de guerre

Plus de Un Million plus de 400.000 francs (payement 4.000.000 francs)

« La Digue »

CHRONIQUE MARITIME

CINÉMAS

THEATRE-FRANÇAIS

CINÉTHÉÂTRE (SCALA)

AMERICAN-PARK SKATING

LA PETITE GIRONDE

LA SEQUANAISE

reprend ses Tirages mensuels à partir du 15 Février 1915

Conditions spéciales et facilités accordées aux adhérents en raison de l'état de guerre

Plus de Un Million plus de 400.000 francs (payement 4.000.000 francs)

« La Digue »

CHRONIQUE MARITIME

CINÉMAS

THEATRE-FRANÇAIS

CINÉTHÉÂTRE (SCALA)

AMERICAN-PARK SKATING

LA PETITE GIRONDE

LA SEQUANAISE

reprend ses Tirages mensuels à partir du 15 Février 1915

Conditions spéciales et facilités accordées aux adhérents en raison de l'état de guerre

Plus de Un Million plus de 400.000 francs (payement 4.000.000 francs)

« La Digue »

CHRONIQUE MARITIME

CINÉMAS

THEATRE-FRANÇAIS

CINÉTHÉÂTRE (SCALA)

AMERICAN-PARK SKATING

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 31 Janvier 1915 (80)

TROISÈME PARTIE

JULES MARY

TROISIÈME PARTIE

La Dame au Sourire terrible

XI

Le Ronçigat rentre en Scène (Suite)

Un ami dévoué voudrait vous entretenir seul à seul, de la part de défunt Renaudot...

Cela avait suffi pour troubler l'infirmité, au fond de sa solitude.

Les deux hommes regardèrent échangérent L'impartial et Salvator furent d'autant plus déçus que les deux hommes s'abordaient comme dans un choc, et, en apparence, dans l'attitude de deux adversaires qui allaient enlever un coin moins représenté des chemins presque infranchissables.

Près de la toile de fond on aperçoit

du caractère, de l'énergie et de l'aide du meurtrier de la duchesse de Tiffanges et de Renaudot pour ne point penser.

Il se défendra par tous les moyens.

Devant le porteur aux Halles, Salvator fut surpris. Ces braves gens ne sont point mépris, d'habitude, à des affaires de ce genre, et il s'attendait à l'arrivée d'un homme pareil à Renaudot, fruit sec de procédure, expulsé des études de notaires et d'avoués, agent d'affaires taré et tombé dans la misère.

Il s'ensuivit quelques escarmouches, de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaudot qui vous envoie ?

— L'homme du Cloître-Saint-Honoré. — Cela ne me dit rien.

— L'homme que vous employez contre Gerbouse et Soudeilles.

— Monsieur, dit Salvator, du fond de son faucon mécanique, je vous ai reçu à cause de votre insistance, mais j'avoue ne rien comprendre à ce mot au crayon que vous m'avez fait parvenir... Quel est ce Renaud

Chronique du Département

Un Meurtre à Montussan

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le parquet de Bordeaux, prévenu par télégramme, s'est rendu dans la nuit de samedi à dimanche dans la commune de Montussan, non loin de Bayonne...

Cestas

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Nous venons d'apprendre avec grande douleur la mort au champ d'honneur de M. Frédéric Ruhlant...

Barsac

JOURNÉE DU 75. — Dimanche prochain 7 février aura lieu dans toute la France la Journée du 75...

Pesac

MÉDAILLE MILITAIRE. — Nous avons le plaisir d'annoncer que la médaille militaire vient d'être conférée à M. Pierre Verdon...

Cubzac-les-Ponts

TRICOT DU SOLDAT. — M. le Maire de Cubzac a remis ce jour à M. le Préfet de la Gironde un nouvel envoi de vêtements d'hiver...

Blaye

BLESSÉS ET MALADES CONVALESCENTS. — Vendredi matin, par train sanitaire, est arrivé dans notre ville un convoi d'une centaine de blessés et malades convalescents...

Libourne

PRIX DU PAIN. — M. le Maire de Libourne nous communique l'arrêté suivant : Article 1er. A partir du 1er février prochain, le prix du pain est fixé comme suit...

St-Sulpice-et-Cameyrac

CONCERT SPIRITUEL. — Dimanche 7 février prochain, à deux heures et demi, aura lieu un concert spirituel au bénéfice des œuvres de la Croix-Rouge...

LA PETITE GIRONDE

LA CORRECTIONNELLE

Audience du 29 janvier. — Présidence de M. Mesnier, président. Le tribunal condamne Mima Arrade...

ARRESTATION

M. le procureur de la République a fait écrouer le nommé Elie Desbrières, âgé de 46 ans, sans domicile fixe...

CLÉYRAC

POUR NOS SOLDATS. — Depuis le début de la guerre, les habitants de notre petite commune (550 habitants) ne sont pas restés sourds à l'appel qui a été adressé à leur égard...

MOVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

Montés enrade : Flançois, st. fr., c. Boisson, de la Plata et la Gironde...

PAULILAC

Rade de montée : Aster, st. esp., c. Farnouchi, de Stax. Siga, st. dan., c. X. de Copensague...

BASSIN d'OT de Bordeaux

Les lettres d'ot du bassin à flot sont lues comme suit : LUN 1er FÉVRIER. Entrée : 6 h 28; Sortie : 7 h 25...

Les Marées, le Soleil et la Lune

Le 1er février. PLENIÈRES MER. ÉTAT DU CIEL. Bordeaux : 7 h 28 10/10. Libourne : 7 h 28 10/10...

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises) Sucres blanc, de 31 fr. 50 à 31 fr. 50; Café, de 31 fr. 50 à 31 fr. 50...

MARCHÉS AUX METAUX

(Cote officielle des Métaux) Cuivre, en lingots et plaques de laminage, livraison Havre ou Rouen, 157 fr. 50...

BEATRICE-VALS

Descentes de Matrices, Varices, Hémorroïdes, Hydrocèles, Océites, etc. M. DÉCHAMP, Spécialiste breveté...

HERNIES

Descentes de Matrices, Varices, Hémorroïdes, Hydrocèles, Océites, etc. M. DÉCHAMP, Spécialiste breveté...

TRIBUNAL DE COMMERCE DE BORDEAUX

Liquidation judiciaire. DIVIDENDE. Les créanciers du sieur Joseph Mallet, boulangier à Floirac, sont invités à se présenter...

BOURSE DE BORDEAUX

du 30 janvier. Au comptant : 3 % nominatif, p. c., 75 50; 4 % nominatif, p. c., 75 50...

Après les repas

Facilite la digestion. Pastilles Vichy-Etat. Imprimerie G. GOUDOUILLON, Bordeaux.

BOURSE DE PARIS

DU 30 JANVIER. Commun. 1892, 376 50; Commun. 1893, 376 50; Commun. 1894, 376 50...

COURS DES CHANGES

200 francs = 160 1/2; 100 francs = 80 1/4; 50 francs = 40 1/8; 25 francs = 20 1/4...

BEATRICE-VALS

Descentes de Matrices, Varices, Hémorroïdes, Hydrocèles, Océites, etc. M. DÉCHAMP, Spécialiste breveté...

HERNIES

Descentes de Matrices, Varices, Hémorroïdes, Hydrocèles, Océites, etc. M. DÉCHAMP, Spécialiste breveté...

TRIBUNAL DE COMMERCE DE BORDEAUX

Liquidation judiciaire. DIVIDENDE. Les créanciers du sieur Joseph Mallet, boulangier à Floirac, sont invités à se présenter...

BOURSE DE BORDEAUX

du 30 janvier. Au comptant : 3 % nominatif, p. c., 75 50; 4 % nominatif, p. c., 75 50...

Après les repas

Facilite la digestion. Pastilles Vichy-Etat. Imprimerie G. GOUDOUILLON, Bordeaux.

BOURSE DE PARIS

DU 30 JANVIER. Commun. 1892, 376 50; Commun. 1893, 376 50; Commun. 1894, 376 50...

COURS DES CHANGES

200 francs = 160 1/2; 100 francs = 80 1/4; 50 francs = 40 1/8; 25 francs = 20 1/4...

COMAGNIE FRANÇAISE BLANC-TOLLES

MAISONS SPÉCIALES DE TISSUS LES PLUS RÉPUTÉES DE FRANCE - LE MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE - BORDEAUX 75-79, cours d'Alsace. Lundi 1er Février, Mardi 2, Mercredi 3, Jeudi 4.

CADEAUX Pour Achats de 25, 40, 100 et au-dessus. BORDEAUX LUNDI 1er FÉVRIER et toute la Semaine. Grande Mise en Vente de BLANC, LINGERIE et BONNETERIE.

A LA GAVOTTE 6, Rue Sainte-Catherine, BORDEAUX. VÊTEMENTS IMPERMÉABLES Pour MILITAIRES. CAPOTES, PELERINES, COUVRE-NEP.

AUX LAINES DE FRANCE BORDEAUX LUNDI 1er FÉVRIER 1915 et Jours suivants. BLANC = LINGERIE = DENTELLES = CHEMISES = MOUCHOIRS.

LOUVRE DE BORDEAUX Lundi 1er Février et Jours suivants. Aperçu de quelques prix : LINGERIE en bon madapolam, chemises, pantalons et chemises.

NOUVELLES GALERIES BORDEAUX Grande Mise en Vente Annuelle = Dentelles = LUNDI 1er Février et jours suivants. BLANC - LINGERIE.

MAGASIN D'ART BORDEAUX LUNDI 1er FÉVRIER 1915, CONTINUATION de notre GRANDE MISE EN VENTE de BLANC = LINGERIE.

INDISPENSABLE AUX ARMÉES Tous nos chers Soldats doivent posséder LA CAPOTE-LIT-BAUDOU, en tissu couché-tout-impérmeable.

BL'S PHOTO CO LA DOUZAINE 112 DOUZAINE 42, rue Ste-Catherine, BORDEAUX. PORTRAITS ALBUM PLATINO CARTES POSTALES SOIGNÉES.

AVIS IMPORTANT Toutes les Marchandises mises en vente le LUNDI 1er FÉVRIER ont été achetées et livrées avant la guerre.

CAFES PRIMA Sélection des meilleurs Cafés 152-154, COURS VICTOR-HUGO, 152-154. VIN, CIGARETTES, LIQUORS.

HERNIE BILLAGES, accessoires, draps, couvertures, etc. CHATEAU TURPEAU, fabricant.

MILITAIRES LA M^{re} CHEVRIER, 3, rue Esprit-des-Lois, fondée en 1842, est la seule Maison spécialisée de l'Équipement Militaire.

LAMPES ÉLECTRIQUES DE FABRIQUE FRANÇAISE. CAFÉ DE MADAGASCAR. PHATOKOL.

UN PRÊTRE Abbé HAMON, (épiscopat) recueille infirmes, vieillards, désemploies, etc.

BANDAGES BAS & VARICES. TEINTURE et DÉGRAISSAGE des LAINES à TRICOTER. AUTOMOBILES et CHARS.

SOURCES hydrol. trouveuses, LACAY, 20, boulevard de la République. SAGE FEMME diplômée, prix modéré.